

Extrait de :

Voyages à Paris

Pierre PINELLI

Chêne, 2008

LOI 914 436 1 HIS

« Vincent Van Gogh écrit, le 10 juin 1890, dans une lettre à son frère Théo : « Du moment qu'on est à Paris, on est comme dans l'autre monde ». Mais, qu'a-t-il donc de si singulier, ce Paris de la fin du XIXe siècle ? Il a qu'il attire la Terre entière. A mesure que « la capitale du XIXe siècle » enchaîne les expositions universelles, elle concentre la plus grande part de l'afflux touristique qui place la France au premier rang de ce nouveau secteur. Il faut bien alors guider ces visiteurs dans une agglomération en plein essor, transfigurée par Haussmann, même si Paris est une quintessence, comme le notera plus tard Margaret Anderson dans *The Fiery Fountains* : « Elle est la seule ville au monde où, dès que vous sortez de la gare - la gare d'Orsay -, vous découvrez en un seul coup d'oeil la Seine, ses ponts et ses bouquinistes, le Louvre, Notre-Dame, le jardin des Tuileries, la place de la Concorde, l'amorce des Champs-Élysées... presque tous ses trésors, à l'exception du Luxembourg et du Palais-Royal. Connaissez-vous une ville qui s'offre autant au voyageur à sa descente du train ? » Le train, c'est grâce à lui que débarquent à Paris la plupart des villégiateurs d'Europe. Depuis la publication en 1749 du vade-mecum *The Grand Tour* par Thomas Nugent, les Anglais sont renseignés sur tout ce qui doit être vu dans la « metropolis of France ». L'habitude de se munir d'un guide touristique est prise, encouragée par des éditeurs comme le Britannique John Murray et l'Allemand Karl Baedeker, un précurseur de l'interactivité qui invite dès 1840 ses lecteurs à lui adresser leurs suggestions pour les éditions suivantes ! Les agents de voyage font également florès, à commencer par l'Anglais Thomas Cook qui organise en 1855 le premier circuit touristique à travers l'Europe. Les destinations sont Bruxelles, Cologne, Heidelberg, Baden-Baden, Strasbourg et Paris.

De quelle manière s'organise l'arrivée du touriste dans la capitale ? La littérature prescriptive en fournit une idée. L'introduction du *Guide pratique de l'étranger à Paris* d'Adolphe Joanne, l'ancêtre des fameux Guides bleus Hachette, renseigne ainsi, en 1863, le visiteur sur le programme qui l'attend : « À peine descendu du convoi qui vient de l'amener à Paris, le voyageur est introduit dans une salle pour y attendre le déchargement des bagages... » Suit une énumération scrupuleusement exhaustive des moyens de transport à la disposition du voyageur. Et si ni les taxis pétaradants (les premières automobiles de louage à moteur apparaissent en 1899) ni les rames en bois du métro n'ont encore droit de cité (la première ligne est inaugurée le 19 juillet 1900 entre la porte Maillot et le château de Vincennes), les solutions de déplacement ne manquent pas. »